

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéat

www.associationsalam.org

NEWSLETTER OCTOBRE 2016

DEMANTELEMENT ET APRES ?

Fin octobre 2016

L'opération gouvernementale de mise à l'abri inconditionnel dite "démantèlement" se termine

nous aurons très rapidement l'occasion de nous réunir en réunion plénière pour échanger
Vous qui êtes loin, n'hésitez pas à nous envoyer par mail vos suggestions : toute idée qui nous sera adressée nous aidera.

il est en effet difficile dès aujourd'hui de faire une analyse objective

nous avons toujours avancé que bien préparée cette opération pouvait "réussir"
les difficultés devaient commencer avec la période de transition et davantage encore avec "le jour d'après"
ce "jour d'après" pour nous commençait dès le premier jour de l'opération

sur le "démantèlement" on peut noter que
cela s'est passé globalement dans un climat assez apaisé
les associations ont pu observer l'ensemble des opérations
les associations ont pu "aider" les amis migrants particulièrement vulnérables

on peut regretter vivement
un manque de lisibilité pour nos amis et nous-mêmes
une organisation très insuffisante voire catastrophique au niveau des mineurs
une quasi absence de communication officielle

certainement 5 à 6000 personnes mises à l'abri
les mineurs logés au CAP pour être interviewés par le Home Office
aucune grenade lacrymogène

le bilan ne peut être contesté

la démolition de la Lande nous a atteint affectivement
cela n'était pas facile d'en être témoin d'autant que des amis étaient encore présents
pour autant que fallait-il accepter ?

nous échangerons sur la situation

qu'advient-il ?

nos amis continueront très probablement à arriver

nous serons toujours là pour les aider

demain en nous adaptant

nous serons toujours les témoins exigeants de la société

chacun d'entre nous a contribué, modestement certes, à atténuer la douleur de nos amis

chacun d'entre nous a eu la chance de partager avec ces bénévoles, citoyens engagés

Nous continuerons à revendiquer

-un accueil d'urgence à durée limitée pour tous ceux qui arrivent,

-un centre d'accueil de jour du type Jules Ferry pour tous.

-un centre d'accueil d'hébergement différencié pour hommes, femmes, enfants, familles, personnes fragiles...

-d'une durée plus longue pour les personnes fragiles avec interprétariat et informations, pour permettre des choix d'orientation (CAO, etc.).



LE DEPART



QUELQUES CHIFFRES ET POINTS CONCRETS :

LES MINEURS NON ACCOMPAGNES :

AUJOURD'HUI :

Départs massifs en CAO Mi,
Près de 300 déjà acceptés en Grande- Bretagne

DEMAIN :

Combien la Grande-Bretagne va-t-elle en accepter encore ?
Combien vont accepter les CAO qui leur sont réservés, avec éducateurs spécialisés ?
Et pour les autres ? Une structure à taille humaine à Calais ?

LES FAMILLES, LES FEMMES SEULES OU AVEC ENFANTS :

AUJOURD'HUI :

Départs massifs en CAO.

DEMAIN :

Un centre d'accueil avec interprétariat et informations ?

SI LE FLUX CONTINUE A ARRIVER, LES HOMMES JEUNES ET EN BONNE SANTE : jeunes , ils le resteront un certain temps. En bonne santé, à l'entrée de l'hiver il ne faut pas rêver...

AUJOURD'HUI :

Au moins 5000 mis à l'abri,
Des isolés qui passent la nuit n'importe où, sans eau potable et sans toilette,
Des « rafles » au hasard : des gens conduits en CRA, très vite libérés, le plus souvent sans autre conséquence que la panique que cela suscite pour eux et pour les autres.

DEMAIN :

Des centres d'accueil , de taille réduite, sur la route entre Vintimille et Calais ?
Un centre d'accueil, à Calais, pour un temps limité, pour les irréductibles amoureux de la Grande-Bretagne ?

« L'après » organisé préalablement au début de l'opération n'aurait pas nui à sa réussite, bien au contraire !

L'équipe Salam.



Fabrice Joyeux

LA PRESSE



Antoine de la Fouchardière

DERNIERES REFLEXIONS, au 3 novembre 2016.

Aujourd'hui, le démantèlement complet (« jungle », Centre d'Accueil Provisoire, Centre d'Accueil de jour Jules Ferry) est terminé.

OUI :

Entre 5000 et 6000 personnes ont été mises à l'abri, au chaud pour l'hiver...
Possibilité d'instruire son dossier de demande d'asile (85 à 90 % de personnes éligibles).
Déplacement de l'OFPRA dans les CAO.

Pas une grenade lacrymogène n'a été tirée, aucun affrontement avec les forces de l'ordre n'a été à déplorer, tout s'est passé sans heurts avec la participation des associations.
La création de CAO Mi (pour les mineurs) était vivement attendue.
Pour eux les conditions de départs ont été améliorées (présence de pompiers dans les bus et de fonctionnaires du Home Office). La présence de ces derniers dans les CAO Mi, dès l'arrivée, est une grande avancée, même si l'on sait que pour bien peu la réponse sera favorable...

MAIS :

On peut noter un manque de communication claire pendant toute l'opération.
Nous avons demandé que la situation pour le « jour d'après » soit établie avant le début du processus de démantèlement et au minimum le dernier jour

Or rien n'est prêt.

Pas d'accueil d'urgence,
Pas de Centre d'hébergement temporaire.
Déjà quelques uns ont dormi dehors hier soir...

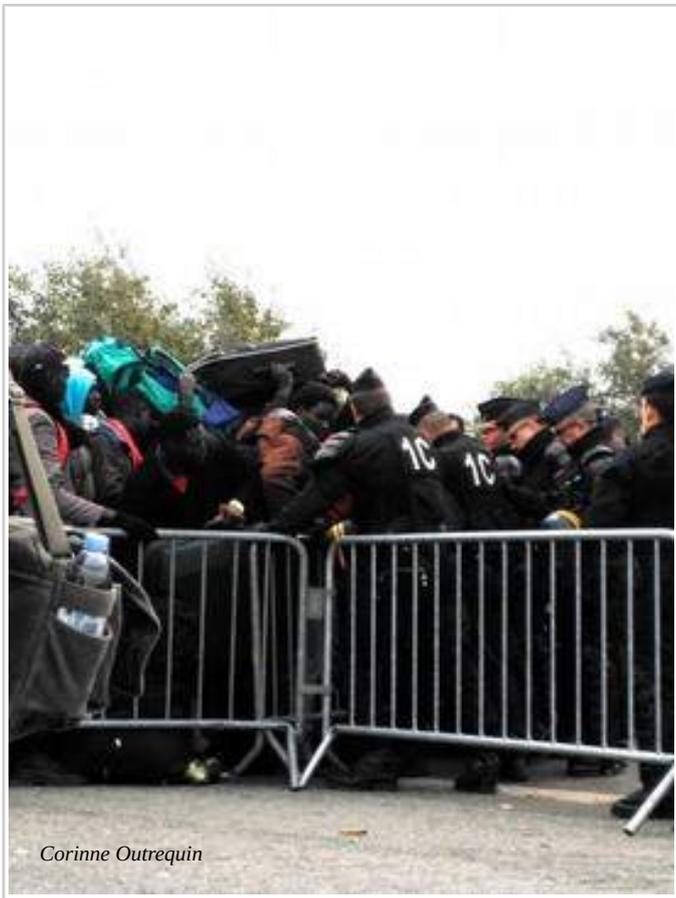
PIRE :

LE TRISTE RETOUR AUX CONTROLES AU FACIES A REPRIS DU SERVICE !

La ville bouclée par les CRS et les gendarmes, en véhicules et à pied, y compris en ville.

LE CENTRE DE RETENTION COMME SOLUTION D'HEBERGEMENT

L'équipe Salam



Corinne Outrequin

LA POLICE



Fabrice Joyeux



Anna Lena Wernitz



Anna Lena Wernitz

LE FEU

La jungle aura existé de fin mars 2015 à fin octobre 2016



PETITS COMMERCES

Photos : Antoine de la Fouchardière

14 juin 2015



26 octobre 2016

UN TEMOIGNAGE : PENDANT LE DEMANTELEMENT

J'étais sur place lundi 24 à 6h30, pour aider et accompagner les partants avec SALAM. La file étant mal organisée dès le départ, ce fut un peu chaotique, sauf au CAP.

Au CAP, ambiance calme, bon enfant, échanges souriants.

Beaucoup de remarques sur la nécessité de partir.

"La jungle est dangereuse".

Des Afghans m'ont dit avoir parfois mis plus d'un an à arriver à Calais. Et rester 3 mois, 6 mois dans cette situation sans espoir, ce n'était plus tenable.

Je suis revenu le mercredi matin 5h30...

Les associations (Care4Calais et SALAM) ont pris les choses en main, et les files ont été parfaitement respectées.

Evidemment, les équipes de journalistes étaient moins nombreuses, moins envahissantes, moins agressives que lundi.

J'ai pris ces photos lundi en fin de matinée, avant que les abris qu'ils ont construits, aménagés, ne soient détruits par le feu, par fierté, par les habitants eux-mêmes, pour éviter de les voir passer sous les bulldozers...

Il y a un an, je décrivais "la ville qui n'existe pas."

Aujourd'hui, c'est la ville qui n'existe plus.

A-t-elle vraiment existé ?

Quelle mémoire va-t-on garder ?

Antoine de la Fouchardière.

UN TEMOIGNAGE : IL A ACCOMPAGNE UN GROUPE EN CAO

Comme promis un petit compte-rendu de notre sortie dans le Morbihan.

Départ en autocar de Calais, rue des mouettes, le vendredi 28 octobre 2016 vers 15h15.

Deux chauffeurs, Michel et Patrick.

Deux accompagnateurs : Laurence H et Hubert W.

Douze réfugiés déclarés mineurs. Nous estimons que ce sont plus des mineurs moins 23 que des mineurs moins 18...

Destination : CAOMI situé à ARZON (56640) à proximité de Vannes (Morbihan).

Le départ se fait dans la sérénité et tout le monde est bien installé.

Après 20 minutes de trajet, je reçois un appel téléphonique :

« Ici le commandant de gendarmerie M. Nous allons vous accompagner jusqu'à destination, pouvez-vous nous indiquer si vous passez par Rouen ou par le pont de Normandie ? »

« Oups !, notre chauffeur nous répond : le pont de Normandie. »

Ainsi nous serons accompagnés durant tout notre trajet : bien vue, cette organisation.

Après deux heures de trajet, règlement et naturel obligeant, nous nous arrêtons au niveau d'une station service.

Pas le temps de descendre, une voiture de gendarmerie banalisée s'arrête à notre niveau :

« Vous ne pouvez-pas vous arrêter ici, vous pouvez seulement vous arrêter sur les **aires** d'autoroute, aires uniquement pourvues de toilettes ». OK et on repart.

Nos amis sont en manque de cigarettes... besoin d'un antistress... nous ferons le nécessaire en fournissant des cigarettes lors de chaque arrêt technique.

Le trajet se poursuit normalement, tout le monde dort ou se repose, sauf notre chauffeur...

A 22 h 41, j'ai enregistré l'appel, l'OFII nous appelle :

« Votre balise de géo-localisation a émis une alerte, que se passe-t-il ? »

« Euh.... rien, tout va bien, tout le monde dort, aucun souci !!!! »

« Ok, merci, bonne route, la gendarmerie a aussi reçu l'alerte, elle vous appellera aussi. »

En effet, une demi-heure plus tard la gendarmerie a appelé Laurence !!!!!

Incident clos ! C'est peut-être un autre autocar qui est concerné...

Finalement nous arriverons à ARZON sans aucun souci vers 0h45.

Un comité d'accueil au complet.

Mr Le Maire, un adjoint, le responsable du centre et aussi un médecin, une infirmière, un kiné, une psychologue et beaucoup d'autres personnes toutes dévouées à notre cause. Ils sont un peu déçus, ils s'étaient préparés à recevoir trente réfugiés...

Un bon repas, chaud et froid, nous est servi. Nos amis réfugiés apprécient beaucoup et font honneur au repas.

Nous échangeons sur la situation à Calais, notre expérience de bénévoles, Mr le Maire aimerait une intervention de Salam pour connaître la réalité du terrain... à suivre.

Laurence en profite pour signaler au psychologue qu'un des réfugiés est à l'écart du groupe et que durant tout le trajet il est resté prostré refusant toute boisson ou nourriture... il sera suivi tout particulièrement.

Après une visite des locaux, bien préparés pour recevoir les réfugiés, nous avons pris congé avec promesse de se contacter... tout le monde avait le sourire.

Retour à Calais le samedi 29 octobre à 21h00.

En conclusion, une belle expérience humaine et une bien belle organisation.

Les photos, aimablement prise par nos chauffeurs vous parviendront très vite.

Amitiés

Hubert et Laurence

Ci-dessous message du responsable du CAOMI d'Arzon reçu par Laurence le 31 octobre :

« Bonjour à vous,

Voici les éléments sur cette troisième journée :

Jeunes détendus et équipe mobilisée.

Premières interrogations quant au besoin de joindre par téléphone leurs proches et gestion de la cigarette.

Echanges constructifs entre les jeunes et l'équipe. Nous avons adapté l'alimentation et le fonctionnement établi semble prendre forme.

Bonne journée »

PS du 8 novembre : Sur ce groupe de douze, deux sont partis (l'un en Belgique, l'autre à Paris). Un nouveau groupe de vingt-deux est arrivé de Calais. Tout se passe parfaitement bien.

PAROLES DE MIGRANTS

F. est Iranien. Il est arrivé sur le camp de Grande-Synthe avec sa femme et un petit bonhomme qui n'a pas cinq ans.

Quatre fois par semaine il essaie de passer en Angleterre sur un camion.

En vain pour le moment.

Il nous dit : « J'aurais dû rester en Iran. Là-bas, je serais mort une fois, ici je meurs tous les jours... »

Plus gai : Z. est Kurde irakien. Il se débrouille en français, il travaille tous les jours pour s'améliorer.

Lui aussi est arrivé à Grande-Synthe pour passer en Angleterre, mais il hésite.

Rester en France ?

Pourquoi ?

Pour « Liberté, égalité, fraternité... »

Plus gai ? Moins triste ?

Ce n'est pas la première fois que nous entendons cet argument. A chaque fois cela me retourne, quand je pense à l'accueil que nous avons à offrir, en France, au 21^e siècle, à des gens qui ont soif de justice, d'égalité et de liberté...

Claire Millot.

L'AFGHANISTAN A ST MALO

En vacances (en fait, papi et mamie-sitting) à Saint Malo, nous avons repéré un restaurant Afghan. Nous avons voulu l'essayer et avons fait la connaissance de Sahel.

Celui-ci était dans une jungle à Calais en 2009, où il est arrivé à 17 ans. Suite à une bagarre, il a fui par le train, et a fini par se retrouver à Rennes. Quand on lui demande ce qui l'a amené de Calais à St Malo, il répond avec humour : une erreur de train ! Il parle en effet maintenant français avec aisance.

A Rennes, des bénévoles l'ont mis en relation avec une famille qui l'a hébergé, adopté serait sans doute plus juste. Alors que, découragé, il envisageait de rentrer en Afghanistan, la famille l'a convaincu de rester et l'a aidé à faire les formalités administratives nécessaires. En effet, il n'avait plus aucun lien familial proche là-bas : ses parents sont morts, ainsi que les parents adoptifs afghans qui avaient pris la suite.

Il a fait un CAP de cuisinier, a travaillé dans un grand hôtel de Dinard et maintenant, il a son restaurant, financé par sa famille d'accueil dont la photo trône en bonne place sur un mur. Cela ne veut pas dire que tous ses ennuis soient terminés : un de ses collègues du stage de cuisinier, pour se faire valoir, l'a dénoncé il y a deux ans comme djihadiste, et ce n'est que tout récemment qu'il a été innocenté et son accusateur confondu. Peut-être pourra-t-il maintenant faire venir la femme qu'il a épousée là-bas, et dont la venue est suspendue depuis trois ans bientôt. Loin d'être djihadiste, il pense que la meilleure religion c'est le respect de toutes les populations du monde.

Alors, si vous passez à St Malo, allez donc « Intra-muros » au Kaboul, 18 rue de Toulouse, pour fêter avec lui une bien belle histoire.

Régine et Guy DEQUEKER

KEVIN UN PARCOURS ATYPIQUE DE CALAIS A GRANDE-SYNTHÉ



Kevin avec Claudine de Salam Calais

La première fois que j'ai vu Kevin, c'était rue de Moscou, à Calais, sur le lieu de distribution des repas, sans doute en 2014. Nous faisons une réunion de Comité Directeur dans le bungalow et il était assis dans un coin, avec son air bougon, sans doute parce qu'il y faisait chaud... On pouvait parler de tout devant lui : il était fiable...

Ensuite je l'ai souvent rencontré au centre Jules Ferry, à la sortie du repas, bourru mais sympathique, les yeux sombres ou les yeux rieurs suivant les jours.

Il avait (déjà) un cœur d'or. Quand il ne donnait pas un coup de main à Salam, c'est qu'il en donnait un au Secours Catholique, à l'Auberge des Migrants ou à La Vie Active...

Un jour, il a sauté dans les douches au milieu d'un début de bagarre : « Je n'allais quand même pas les laisser s'entre tuer ! », a-t-il simplement dit.

Et puis il a sans doute éprouvé le besoin d'une vie plus régulière, car nous l'avons retrouvé compagnon d'Emmaüs dans la communauté de Grande-Synthe.

J'ai eu grand plaisir à aller lui rendre visite.

L'équipe y est sympathique, et il est responsable de l'accueil des familles, celles qui ont droit à des provisions toutes les semaines. Quand il n'est pas là, elles le réclament ; et même, il a exigé un bureau (Sylvie, la directrice, me l'a confirmé) et l'a obtenu sans peine.

Il travaille aussi aux caddies (ceux que les gens remplissent au magasin, et qu'il faut conduire à la caisse) ou au tri. Jamais à la cuisine, cela ne lui plaît pas.

L'équipe de Salam Calais le croise parfois quand ils viennent le samedi chercher des provisions et ce sont de belles retrouvailles (voir la photo).

Nous lui souhaitons le meilleur avenir possible. Il le mérite !

Claire Millot

Sylvie, la directrice, a ajouté :

« En février, lors des grands froids, c'est une travailleuse sociale de Jules Ferry qui nous l'a amené... pour "visiter"...

Je lui ai répondu que chez nous on ne visitait pas, on vivait le quotidien, on vivait le statut de compagnon, on essayait de s'approprier... et on restait si l'on s'y plaisait et que l'on répondait aux règles de vie.

Il a osé essayer... »

NOUVELLES DU HANGAR

Cette semaine (1) nous avons eu la joie d'accueillir deux nouveaux Services Civiques : Cassandra et Jonathan (ou plutôt Cassie et Jo), ils sont dynamiques et souriants, ils vont vraiment m'être d'une grande aide au hangar.

(...)

Cette semaine (1) tous les sacs contaminés par la gale (2) ont été évacués, eh oui nous n'avons pas eu peur d'affronter la saleté et le ridicule (voir photo) pour nous débarrasser de ces sacs.

A noter l'arrivée massive de papier toilette (on est prêt à affronter une épidémie de gastro) , et aussi de vêtements enfants et sous-vêtements femmes grâce à *Act For Refugees* (voir l'article en dessous qui leur est consacré).

Voilà pour cette semaine
A bientôt et bonne journée

Guillaume Meesmaecker.

Notes de la rédaction :

(1) première semaine d'octobre.

(2) Une « erreur humaine » a été à l'origine d'une arrivée au hangar de sacs de linge contaminé par la gale. Il a fallu se débarrasser de ce lot !



Photo : Guillaume Meesmaecker

GRANDE-SYNTHE : UN BENEVOLE QUITTE LA REGION

Les adieux par mails :

Salut Henri,
Je te souhaite de continuer le combat dans la joie et la bonne humeur, comme j'ai pu le vivre pendant ces quelques mois.
Kenavo
Gaëtan

Au revoir Gaëtan...

Nous nous sommes trop peu croisés mais je t'ai beaucoup apprécié : calme et efficace.

Merci pour tout le travail accompli et ta générosité dans tes moments dispo.

Bonne chance dans ta nouvelle vie.

Henri.

UNE MINUTE D'ATTENDRISEMENT



31 octobre : nos petits buveurs de thé

MERCI A CEUX QUI NOUS SONT VENUS EN AIDE

M ET MME LEWIS

Faut que je vous raconte : trop drôle.

Comme convenu j'ai accueilli Mme et M. LEWIS, donateurs bienfaiteurs (PARIS) pour les migrants de Calais et Grande-Synthe.

La dernière fois ils ont dévalisé le rayon chaussures chez Décathlon. Souvenez-vous.

Cette fois-ci et sur les conseils de Carole et de Marine (ADRA Annemasse. Tout rapprochement « prénominal » malsain est à proscrire !) présente sur le camp pour une semaine, j'ai accompagné la famille LEWIS pour des achats ciblés.

Je suis malheureux d'avoir oublié mon appareil photo car ça valait son pesant de cacahuètes. C'était journée SEXY : 800 euros de lingerie féminine dans le caddy que je poussais derrière Mme LEWIS.....qui me demandait conseil sur la qualité, les tailles, le nombre.....moi qui n'y connais rien.

Je regardais autour de moi si je n'avais pas de copains en train de m'observer joyusement (La honte).

Elle a fini par comprendre et faire comme elle l'entendait.

A un moment M. LEWIS, conscient du délire de Madame, a dû être ferme comme un homme : « C'est bon maintenant ! ».

Nous avons convenu qu'il ne faut jamais laisser une femme dans le rayon lingerie sans contrôle. Je n'ai jamais eu autant de sous-tifs et culottes dans mes bras.

Merci mille fois à eux pour les dons éminemment utiles.....et le rire.

Merci à Marine ADRA (à transmettre à Claudette pour Marine)

Une belle journée encore.

C'est ça aussi Salam : de beaux moments humanitaires.....et c'est pour ça qu'on reste.

Henri Kupczyk.



Henri , *photo Bob Lewis*



M. et Mme Lewis, *photo Henri Kupczyk*

ACT FOR REFUGEES

La présidente de cette association nous en parle :

« Nous avons créé l'association *Act For Refugees* - Action internationale d'aide aux réfugiés à Lyon - en février 2016, mais nous agissons sur le terrain depuis 2015.

Nous faisons notre maximum pour apporter un peu d'aide aux milliers de réfugiés en prise avec les affres de l'exil. Leur périple est extrêmement difficile et dangereux. Leur accueil en Europe se fait dans des conditions inhumaines. Face à ce constat, qui n'est malheureusement pas nouveau, nous avons initié des collectes de vêtements, de chaussures, de médicaments et autres, que nous redistribuons localement dans les foyers de demandeurs d'asile de notre région, dans les camps français, dans les camps grecs et dans des convois qui partent vers la Syrie. En parallèle, nous utilisons les réseaux sociaux pour regrouper, informer et mobiliser les personnes notamment par le biais de notre groupe Facebook : « ActForRef - Lyon - Aide aux réfugiés ».

Il nous tient à cœur, quand cela est possible, d'apporter notre aide dans différents endroits même éloignés, pour créer de nouveaux maillons à la chaîne de solidarité qui se déploie en Europe. C'est la raison pour laquelle nous sommes très heureux d'avoir pu envoyer 2 palettes de respectivement 32 et 24 cartons de vêtements, chaussures et accessoires de puériculture à l'association Salam pour le camp de Grande-Synthe.

Nous pensons fort à toutes les personnes du camp ainsi qu'à celles de Calais et leur souhaitons bonne chance dans leurs démarches ! »

Gaëlle Gormley
Présidente d'Act For Ref



Guillaume Meesmaecker

C'est une association qui a répondu à l'appel de Lolita (bénévole de Salam à Grande-Synthe) via une plateforme d'aide aux réfugiés sur Facebook, lorsque nous manquions de vêtements pour bébés.

Depuis nous gardons contact et ils penseront régulièrement à nous quand ils le pourront.

LE SECOURS POPULAIRE



Christian Hogard

Des couvertures, des marchandises du bonheur, livrées cet après-midi à La Linière à Grande-Synthe
Amitiés fraternelles
Christian Hogard.

LES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE MALTE



Antoine de la Fouchardière

Pour la deuxième fois depuis le début du mois d'octobre, l'Ordre de Malte vient de nous faire don de couvertures tricotées par des dames, exprès pour nos amis.

APPEL A COTISATION

Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes presque 300 adhérents, aidez-nous à atteindre le seuil des 400 dans les prochains mois.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

APPEL AUX DONS

QUELS BESOINS APRES UN DEMANTELEMENT ?

Lorsque vous recevrez ce numéro de la newsletter, le démantèlement du camp de Calais sera terminé

Ne vous imaginez pas que cela signifie qu'il n'y aura plus de migrants à Calais et donc qu'il n'y aura plus besoin de vos dons.

Au contraire, des démantèlements ont eu lieu dans le passé, plusieurs fois la ville de Calais a été en une journée totalement vidée des ses exilés.

Toujours une partie non négligeable est revenue, et d'autres arriveront...

Les besoins en couvertures, en vêtements chauds pour l'hiver resteront les mêmes. Le sol sera à nouveau boueux pendant tout l'hiver et les besoins en baskets seront encore plus criants...

La liste des besoins :

VETEMENTS D'HOMMES (TAILLES S,M,L.)

sous-vêtements (chaussettes, boxers)

t-shirts

pulls

pantalons (Tailles 38 à 44)

blousons

vêtements de pluie

chaussures (baskets ou chaussures de marche

légères : 42 à 48)

couvertures (ou duvets, sacs de couchage, couettes)

***Et à Grande-Synthe, nos réserves de nourriture diminuent :
Riz, conserves, en particulier de tomates, ratatouille, desserts sous toutes les
formes (biscuits, barres de gâteaux, conserves de crèmes, de salades de
fruits...)***

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

